

[Text]

already aware of who the auditors are and who the audit committee is and, in general, has contact with them.

Senator MacDonald (Halifax): Am I being obtuse on this?

The Chairman: I think you are asking whether you are going to pick up the phone and say, "Joe, we have decided that your real estate is overvalued on the Royal York Hotel by 50 per cent." Once you get an appraised value that is lower than what is carried on the books of Sun Life, for example, we will say, "How are you going to advise the audit committee and everybody that is involved?"

Mr. Hammond: I would say we would do it by letter, Mr. Chairman. First of all, I want to emphasize that this is going to be an isolated circumstance. We are not proposing to go out and revalue everybody's assets. It is a power to deal with situations that in our opinion require action; abusive situations, I would say, where people are overvaluing assets and using those overvalued assets to expand either their insurance business or their deposit-taking business through what I would call false capital and surplus—a borrowing base or a capital base that really is not there. It is not something that is going to be happening every day.

The Chairman: You had an example in Pioneer.

Mr. Hammond: Exactly.

Senator MacDonald (Halifax): As you say, you hope it will not. I notice that you already had the power.

Mr. Hammond: Certainly the company would be aware that we are doing this, because we would have had discussions about the value; we would have told them that we are going to get an independent appraisal. Once we had the independent appraisal, we would write them and provide the details and also notify the auditor of the audit committee in writing.

Senator Anderson: Would you check with the Income Tax Department?

Mr. Hammond: I am not so sure that we would check with the Income Tax Department. Our main concern would be determining whether or not they have enough capital and surplus there to meet their obligations to their policy holders or the depositors.

Senator Perrault: Is this strengthening of the review procedures a direct result of the overvaluation of certain properties, or at least the alleged overvaluing of certain properties, during the recent traumatic events in western Canada, at least in part?

Mr. Hammond: In part. It is certainly in western Canada but not just in western Canada. There have been concerns in other parts of Canada regarding overvalued real estate or mortgages.

Senator MacDonald (Halifax): Mr. Mackenzie suggested a whole new relationship with the auditors; however, we have not yet heard about that. Under item 4 we are talking about banks, are we not?

Mr. Sargent: It is general.

[Traduction]

surintendant connaît déjà les vérificateurs et le comité de vérification, étant en contact avec eux.

Le sénateur MacDonald (Halifax): J'ai beaucoup de mal à comprendre.

Le président: Vous vous demandez par exemple si quelqu'un va décrocher le téléphone pour appeler un tel et lui dire: «Nous avons trouvé que votre participation dans l'hôtel Royal York est surévaluée de 50 p. 100. Si on constate que la valeur réelle est inférieure à celle inscrite dans les livres de la Sun Life, par exemple, comment allez-vous prévenir le comité des vérifications et tous les intéressés?»

M. Hammond: Je pense que nous allons leur écrire, monsieur le président. Je tiens d'abord à rappeler que ce serait-là un cas isolé. Il n'est pas question de réévaluer les actifs de tout le monde. Nous aurons le pouvoir d'intervenir là où cela nous paraîtra nécessaire, dans des situations abusives, où quelqu'un aura surévalué ses actifs pour grossier ses opérations d'assurance ou ses services de dépôt, en affichant un capital ou des réserves qu'il n'a pas, des facilités d'emprunt ou des capitaux qu'il ne possède pas. Mais ce n'est pas quelque chose qui se produira tous les jours.

Le président: C'est arrivé pour la Pioneer.

M. Hammond: Oui.

Le sénateur MacDonald (Halifax): Vous espérez que cela n'arrivera pas. Je remarque que vous en aviez déjà le pouvoir.

M. Hammond: La compagnie saura que nous agissons ainsi parce que nous aurons déjà discuté de la valeur de ses actifs; parce qu'elle aura déjà été prévenue que nous allons faire une évaluation indépendante. Cette évaluation faite, nous les préviendrons par écrit, de même que le vérificateur et le comité de vérification.

Le sénateur Anderson: Allez-vous prévenir également le ministère du Revenu?

M. Hammond: Je ne sais pas si nous allons communiquer avec le ministère du Revenu. Notre seul but sera de déterminer si telle compagnie a assez de capital et de réserves pour faire face à ses obligations vis-à-vis de leurs assurés ou de leurs déposants.

Le sénateur Perrault: Cette nouvelle sévérité ne résulte-t-elle pas de la surévaluation ou du moins de la soi-disant surévaluation de certains biens qui ont donné lieu récemment à des situations traumatisantes dans l'ouest du Canada, du moins en partie?

M. Hammond: En partie. C'est arrivé dans l'Ouest mais il n'y a pas que l'Ouest qui soit concerné. On s'est inquiété, ailleurs au Canada, de la surévaluation de biens fonds ou d'hypothèques.

Le sénateur MacDonald (Halifax): M. Mackenzie avait proposé d'établir de nouveaux rapports avec les vérificateurs; cependant, nous n'en avons pas encore entendu parler. À la rubrique 4 il est question des banques n'est-ce pas?

M. Sargent: C'est une rubrique de caractère général.